

## **EN FILIGRANE**

**DU 3 JUIN AU 14 JUILLET 2015  
LUNDI - SAMEDI DE 11H À 19H  
VERNISSAGE LE 2 JUIN À PARTIR DE 17H**

*Dans le cadre de l'événement de l'Association du Carré Rive Gauche « Métamorphoses », la Galerie Carole Decombe vous présentera sa métamorphose « En Filigrane », du 3 juin au 14 juillet 2015, où la technique du verre filigrané sera à l'honneur. La Galerie a choisi de mettre en lumière le travail du souffleur de verre Jeremy Maxwell Wintrebert. Ses œuvres « en filigrane » seront exposées en regard d'une pièce du XVI<sup>ème</sup> siècle, montrant ainsi comment une technique ancestrale peut être réinventée et inspirer encore aujourd'hui des créateurs de talent.*

## EN FILIGRANE

### LE VERRE À FILIGRANE : UNE TECHNIQUE ANCESTRALE.

A partir de la Renaissance et inspirés par la redécouverte du passé et par les apports nouveaux de l'époque, les maîtres verriers vénitiens développent leur art, parfaissant leurs techniques jusqu'à l'excellence. Leur virtuosité prend un envol spectaculaire et Venise devient la capitale du verre. Un siècle plus tard, au XVI<sup>ème</sup> siècle, le verre à filigrane (*Vetro a fili*) naît sur l'île de Murano. Si l'on en trouvait déjà des exemples primitifs durant l'Antiquité, c'est réellement en 1527 que deux frères, Bernardo et Filippo Catani, mettent au point cette nouvelle technique de décoration. Il s'agit de créer un motif de bandes parallèles, en appliquant sur le verre de minces baguettes colorées et étirées (généralement blanches, *lattimo*). En résultent des décors raffinés, d'une grande finesse et à l'ornementation géométrique sophistiquée. Ce travail complexe nécessite d'impressionnantes prouesses techniques – il ne faut pas moins de trois verriers pour le réaliser.

Deux techniques distinctes peuvent être mises en œuvre : le filigrane *a reticello* d'une part, aussi appelé « verre à double filigrane », réalisé selon un entrecroisement de baguettes, qui donne un motif en « résille » ou réseau. Et le filigrane *a retortoli* d'autre part, aussi appelé « verre à petites bandes de fils retordus » où les baguettes de verre contiennent des filets de verre blanc ou coloré retordus donc, c'est à dire tournés en spirale.

La production de verre à filigrane connaît une grande popularité aux XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles pour s'essouffler quelque peu au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Au XIX<sup>ème</sup> siècle cependant, un intérêt retrouvé pour les motifs passés, influencé par le développement du marché des antiquités, pousse les fornacci muranaises à revenir au filigrane.



Tazza à décor de fili et retortoli blanc, Venise, seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle. H. 14 cm, Diam. 18 cm.

En regard de la création de Jeremy Maxwell Wintrebert sera exposée également une pièce vénitienne datant de la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle. C'est une « Tazza » à décor de *fili* et *retortoli* blanc d'une grande virtuosité, confiée par Sylvie Lhermite King, expert en verre de Venise et façon de Venise, installée dans le Carré Rive Gauche depuis 2006. L'occasion de rapprocher deux œuvres en filigrane et d'apprécier ainsi la métamorphose de cette technique séculaire, toujours vivante dans les arts décoratifs contemporains qui ont su l'adapter aux recherches modernes. Le filigrane, comme le fil de soie qu'on déroule du cocon, se fait autre et dévoile les possibilités renouvelées de création.

## EN FILIGRANE

### LE FILIGRANE RÉINVENTÉ : JEREMY MAXWELL WINTREBERT.

« En Filigrane » dévoile la métamorphose d'un savoir-faire élaboré au XVIème siècle à Murano et transmis en 2003 à Jeremy Maxwell Wintrebert par Davide Salvadore. La transmission, comme valeur inhérente à tout métier d'art, est bien le socle de l'évolution et de l'innovation d'une technique. Le travail de Jeremy Maxwell Wintrebert en témoigne, si les procédés n'ont que peu changé, les audaces formelles, elles, prouvent que les gestes anciens servent toujours les créations nouvelles.

Jeremy Maxwell Wintrebert est né à Paris. Jeune, il a vécu en Afrique et aux Etats- Unis, avant de revenir en France. Très tôt, tout processus créatif l'intéresse, il sait qu'il travaillera de ses mains. A l'époque, c'est surtout la peinture qui le passionne.

À 19 ans, il décide de partir aux Etats-unis. C'est là qu'il découvre le verre, en entrant dans un atelier, il raconte qu'il y a vu le verre chaud - ce qu'on appelle un « cueillage » - et qu'alors il est simplement tombé amoureux. À partir de ce moment, le verre devient un guide, un vecteur dans sa vie. Il commence son long apprentissage en Californie d'abord, à San Francisco, en Floride puis à Murano et en République Tchèque.

Jeremy découvre la technique du filigrane en 2003 alors qu'il assiste l'artiste verrier Fritz Dreisbach. Puis en 2004 il travaille et complète son apprentissage à Murano, la « source » comme il l'appelle. S'il est conscient que son travail s'inscrit dans la continuité d'un savoir faire ancien, il cherche à l'ancrer dans son époque. Et s'il trouve que les décors *a fili* passés peuvent parfois sembler « kitch », il sait que cette technique de pointe a tout à offrir à la création contemporaine, et c'est pour lui un véritable challenge.

Comme la couture à laquelle il le compare, le filigrane est un travail délicat, c'est un assemblage minutieux de fils qui exige une grande maîtrise et grâce auquel on obtient une définition précise des lignes. Mais technique et geste ne sont pas tout, souvent même ils finissent par s'effacer et on ne voit plus que l'objet et son esthétisme. Les œuvres de Jeremy sont fascinantes, il crée des vases, des luminaires, qui existent bien au-delà de leur fonction.



Spirit Fruit, Jeremy Maxwell Wintrebert, 2014.

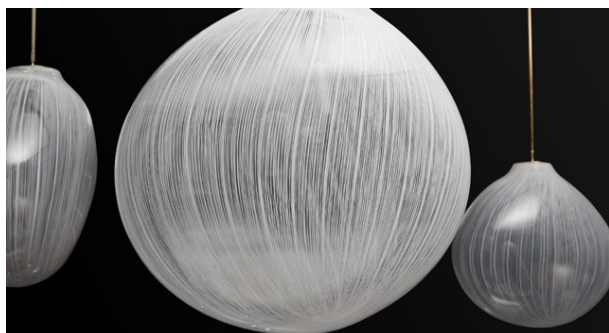


Spirit Fruit, Jeremy Maxwell Wintrebert, 2014.

## EN FILIGRANE

La pièce maîtresse de l'exposition « En Filigrane » est un « Spirit Fruit ». Cette création, comme le fruit de l'esprit, le fruit de sa créativité et de son inspiration, rappelle une grenade, au relief accidenté, semblant s'épanouir. Sur un fond bleu cobalt intense, les fils de verre se croisent et s'entrecroisent *a reticello* pour former des bandes de résilles plus ou moins larges. Cette pièce, aux proportions étonnantes, nous montre la parfaite maîtrise de Jeremy et comment, une fois la technique dépassée, le geste créatif se libère.

D'autres œuvres en filigrane enrichiront l'exposition: des suspensions « Panier » et « Winterlights », des vases « Void »... Toutes preuves que le monde de l'art, comme l'a dit André Malraux, « n'est pas celui de l'immortalité mais bien celui de la métamorphose ».



Suspensions 'Winterlights', Jeremy Maxwell Wintrebert, 2014.



Suspensions 'Winterlights', Jeremy Maxwell Wintrebert, 2014.



Suspensions 'Panier', Jeremy Maxwell Wintrebert, 2013.



Suspensions 'Panier' Jeremy Maxwell Wintrebert, 2013.



'Spirit Fruit', Jeremy Maxwell Wintrebert, 2013.



Vase 'Big', Jeremy Maxwell Wintrebert, 2012.



# LA GALERIE CAROLE DECOMBE

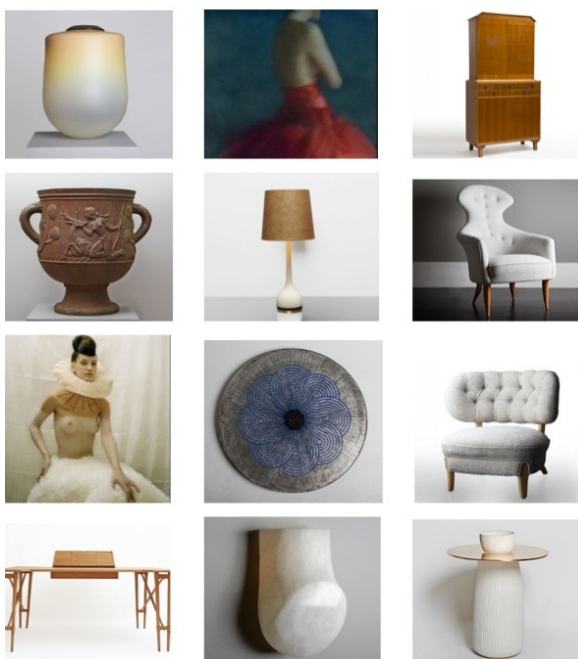
Installée au cœur du Carré Rive Gauche à Paris depuis septembre 2012, la Galerie Carole Decombe propose une sélection de mobilier et d'objets d'art souvent scandinaves mais également des œuvres d'artistes contemporains.

Après avoir suivi des études à l'Ecole du Louvre se spécialisant dans l'architecture et le décor des grandes demeures, Carole Decombe vit sa première expérience professionnelle pas très loin de sa galerie, auprès d'une antiquaire du quai Voltaire. En tant qu'acheteuse, elle fréquente assidument les salles de vente, surtout Drouot. C'est là que se déclenchent vraiment sa passion pour l'art, son goût pour la quête de l'objet insolite, c'est là que son œil s'éduque.

Carole recherche l'authenticité dans son travail, la manière la plus simple de transmettre cette émotion sans cesse renouvelée devant un objet, une création, une personnalité. Elle aime mettre en scène, privilégiant les associations audacieuses, mélanger les genres du XVIIIe siècle aux arts décoratifs du XXe, l'art contemporain.

C'est pour cela qu'elle sait, lorsqu'elle ouvre sa galerie éponyme au 30, rue de Lille que les créateurs doivent faire partie de son histoire. Carole Decombe porte haut les couleurs des photographes Diana Lui et LiLiROZE, de Jeremy Maxwell Wintrebert, souffleur de verre, de Manuela Paul-Cavallier, travaillant l'or, les bois et les pigments, ou encore de la céramiste Isabelle Sicart, convaincue de leur talent et de leur sincérité artistique, ne renonçant pas pour autant aux beaux ouvrages des temps passés.

Le plaisir dans sa démarche professionnelle est éclectique : nul besoin de s'affirmer d'une époque pour en aimer une autre. Sa motivation, montrer comment l'on peut jouer de l'intégration des objets, même si comme parfois une rencontre peut faire ou défaire une vie, un objet peut faire ou défaire un intérieur.



[www.galeriecaroledecombe.com](http://www.galeriecaroledecombe.com)

Contact Presse:  
Cécile Jeandel  
assistante de Carole Decombe  
tél : 01 40 20 00 12  
[cecilejeandel@hotmail.com](mailto:cecilejeandel@hotmail.com)

GALERIE CAROLE DECOMBE – 30 RUE DE LILLE - 75007 PARIS – 01 40 20 00 12